

Une délégation des Nations unies en visite au Burundi

PANA, 25/05/2009 Bujumbura, Burundi - Une mission de haut niveau de la Commission des Nations unies pour la consolidation de la paix a entamé, lundi, une visite de travail de deux jours au Burundi, apprend-on de source diplomatique à Bujumbura. La mission est conduite par l'ambassadeur suédois, Anders Liden, en même temps président de la "configuration Burundi" au sein de la Commission des Nations unies pour la consolidation de la paix (CCP), indique un communiqué de presse du Bureau international des Nations unies au Burundi (BINUB).

Le but de la mission est d'évaluer les progrès réalisés dans le cadre de la consolidation de la paix et la préparation des prochaines élections générales post conflit de 2010, précise la même source. Durant leur visite, les membres de la mission rencontreront, tour à tour, les plus hautes autorités du pays, les représentants des partis politiques, ceux de la société civile, de la Commission électorale nationale indépendante (CENI) ainsi que divers autres partenaires au développement du Burundi. La délégation prendra également part aux travaux de la conférence sur le partenariat pour la paix que compte organiser la médiation sud-africaine dans le conflit inter-burundais le 27 mai prochain. On rappelle que les Nations unies ont mis à la disposition du Burundi une enveloppe financière de 35 millions de dollars américains pour aider à la consolidation de la paix dans le pays par une série d'initiatives, comme l'organisation d'un cadre de dialogue ouvert aux différents acteurs politiques et de la société civile. Les Nations unies ont également joué un rôle déterminant dans la mise en application effective des accords de cessez-le-feu signés entre le gouvernement et les factions rebelles, notamment, par un déploiement spectaculaire dans le pays d'une lourde machine militaire de plus de 5.600 Casques bleus d'une cinquantaine de nationalités différentes. Les Forces nationales de libération (FNL) ont récemment les derniers des sept ex-principaux mouvements rebelles du pays à souscrire à un cessez-le-feu global après plus de 29 ans de lutte armée. La lutte contre la pauvreté extrême au Burundi, dont plus de 68% de la population vit avec moins d'un dollar par jour, reste le plus grand défi à relever pour le jeune pouvoir issu des premières élections générales post-conflit de 2005. A ce sujet, les Nations unies se sont engagées dernièrement à mobiliser quelque 240 millions de dollars US pour le financement d'une stratégie internationale d'appui au Burundi sur la période 2010-2014.